

fait, la Belgique et une bonne partie de la Hollande.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

L'Agence Havas nous communique les dépêches télégraphiques suivantes :

Francfort, 19 juin.

La maison de Rothschild a ouvert aujourd'hui la souscription pour l'emprunt de 8 millions de francs contracté par la ville de Marseille.

Florence, 18 juin.

Aujourd'hui a eu l'inauguration du tir national qui a été splendide. La foule était immense. Le roi a tiré la première balle. L'Opinion annonce que le Pape a soumis à une commission de cardinaux la question du serment des évêques. On ne connaît pas encore les résolutions de cette commission, mais on croit qu'elle s'est prononcée contre l'obligation du serment imposée à tous les évêques sans distinction, probablement pour ne pas admettre implicitement la reconnaissance du royaume d'Italie.

Florence, 19 juin.

Le Roi est parti hier pour San-Rossore. Un meeting a été tenu à Palerme pour protester contre les négociations avec Rome. Hier, à Turin, a eu lieu un meeting des Sociétés ouvrières pour l'établissement d'une société politique ouvrière en vue des élections politiques.

CHRONIQUE LOCALE & DÉPARTEMENTALE

BACCALURÉAT ÈS-SCIENCES.

La Faculté des sciences ouvrira à Lille, le 20 juillet 1865, dans le lieu ordinaire de ses séances, rue des Fleurs, sa première session d'examen de l'année scolaire 1865-1866.

Les épreuves auront lieu, pour le diplôme ordinaire d'après le règlement du 3 août 1857, les arrêtés ministériels du 1^{er} septembre 1864, du 12 mars 1864, du 21 dudit mois de mars ; pour les examens de la deuxième partie, conformément à l'arrêté du 5 décembre 1859 et aux instructions données par M. le ministre de l'instruction publique le 5 mars suivant ; enfin, pour les aspirants au diplôme restreint, selon les prescriptions du décret impérial du 23 août 1858 et de l'arrêté ministériel du 24 janvier 1859.

Les dispositions de l'arrêté du 24 mars 1865 seront exécutées en ce qui concerne la suppression du tirage au sort des questions, et le nombre d'expression des suffrages des membres du jury.

Les candidats devront adresser à M. le recteur, du 1^{er} au 15 juillet, terme de rigueur, les pièces d'usage.

Les candidats sont invités à faire connaître exactement leur adresse.

EXAMENS POUR LA COLLATION DU GRADE DE LICENCIÉ.

La Faculté des sciences de Lille ouvrira le 17 juillet 1865, à huit heures du matin, dans le lieu ordinaire de ses séances, rue des Fleurs, à Lille, sa première session d'examen de l'année scolaire 1865-1866, pour la collation du grade de licencié.

Les candidats devront adresser à M. le recteur de l'Académie de Douai, dans la quinzaine qui précède cette session :

1^o Leur demande d'admission à l'examen ;

2^o Le diplôme de bachelier ès-sciences obtenu depuis un an.

3^o La justification, par écrit, de quatre inscriptions prises dans une Faculté ou d'une dispense d'inscriptions accordée par M. le ministre de l'instruction publique.

L'inscription des candidats, dont les pièces auront été visées par M. le recteur, aura lieu au secrétariat de la Faculté, tous les jours, de dix heures à midi.

Le registre d'inscription sera clos le 15 juillet, à six heures du soir.

On nous écrit pour nous prier d'attirer l'attention de l'autorité sur le mauvais état du matériel de la ligne de Mouscron à Lille et l'on nous fait remarquer que si des observations ne sont pas adressées dans un bref délai à la Compagnie du chemin de fer du Nord, il deviendra difficile de remplacer, avant la mauvaise saison, toutes les voitures qui devraient être mises hors de service.

D'un autre côté, on nous adresse quelques observations à propos d'un article qui a paru dans l'Indicateur de Tourcoing. Voici cet article :

Nos concitoyens apprendront avec plaisir que la compagnie du chemin de fer du Nord, cédant aux vœux si souvent réitérés de notre administration municipale et de la Chambre consultative, vient de décider la reconstruction entière de tous les bâtiments de la gare de Tourcoing, destinés au service des voyageurs, de la douane et des bureaux. Une somme de 100,000 francs serait, dit-on, exclusivement consacrée à cette reconstruction.

Pour notre compte, nous applaudissons sincèrement à cette détermination de la compagnie ; car, nous aussi, nous avons plus d'une fois appelé son attention sur l'inconvenance d'offrir à la vue des étrangers qui, pour la première fois, entrent dans notre pays, une station française qui est la plus mesquine, la plus mal bâtie, la plus ridicule, la plus incommode et la plus malpropre de toute la ligne.

Indépendamment des travaux mentionnés ci-dessus, nous voyons encore en voie d'exécution ou à peu près terminés, un agrandissement considérable, des magasins pour le commerce, etc., etc., dont la dépense est évaluée à près de 700,000 fr.

Il s'agit aussi, nous assure-t-on, de changements importants dans la gare de Roubaix, que l'on reconstruirait l'année prochaine. Nous doutons fort qu'une semblable résolution ait été arrêtée en principe, mais nous faisons des vœux pour que la Compagnie du Nord comprenne qu'en raison de l'importance de notre ville et des nécessités du service il est urgent de nous donner satisfaction sous ce rapport.

L'administration municipale de Lille vient d'arrêter le programme du festival d'harmonie, de fanfare et de chant d'ensemble qui aura lieu dimanche 25 juin, à l'occasion de la fête communale.

Soixante-et-une sociétés et corps de musique prendront part à ce festival. La réception se fera à onze heures du matin, sur la place de la gare.

A l'arrivée du cortège à l'hôtel de ville, les sociétés seront reçues par la municipalité qui leur offrira les vins d'honneur.

Le festival de chant d'ensemble aura lieu, pour les sociétés de première classe, dans le marché couvert de la place du Château ; il commencera à trois heures précises.

Pour les sociétés de la seconde classe, le festival aura lieu dans la grande salle du premier étage de l'Entrepôt des sucres. A trois heures.

Les deux parties du festival d'harmonie et de fanfare, pour les musiques de la première catégorie, auront lieu simultanément, à trois heures, la première partie sur la Grande-Place, la seconde partie sur l'emplacement en avant du Jardin de l'Impératrice.

L'entrée des différents concerts de chant et d'harmonie sera gratuite.

La procession générale de la Fête-Dieu a parcouru Dimanche son itinéraire au milieu de la foule qui s'inclinait sur le passage du Saint-Sacrement. Tous les reposoirs étaient remarquables par leur richesse et par leur ensemble. Le zèle pieux des différentes confréries de nos trois paroisses s'est manifesté d'une façon tout-à-fait louable et l'ensemble de la procession présentait un magnifique coup-d'œil.

La compagnie des Sapeurs-Pompiers et la Société de la Grande Harmonie s'étaient empressées de donner leur concours à cette solennité religieuse.

Un commencement d'incendie a eu lieu hier après-midi, vers six heures et demie, dans un hangar dépendant de la manufacture de M. Motte-Bossut et situé rue de la Tuilerie, près du pont de l'Union. Une chaudière servant à l'épuration de l'huile a débordé par suite d'ébullition. Les dégâts n'ont pas d'importance ; ils se réduisent à la perte de l'huile.

Le tribunal correctionnel de Lille, dans son audience d'hier, a condamné le nommé Louis Brochart à six mois de prison pour vol de 55 kil. de plomb au préjudice de l'Administration du Gaz, de Roubaix.

LIGNES TÉLÉGRAPHIQUES

BUREAU DE ROUBAIX.

Les communications avec l'Afrique, par Marsala, sont ouvertes. Le prix de la dépêche simple de Roubaix pour un bureau quelconque d'Algérie ou de Tunisie est fixé à 8 francs ; chaque série de 10 mots ou fraction de série excédante, 4 francs.

Le chef de la station, CRÉPIN

CHEMIN DE FER DU NORD.

VOYAGE À LA MER

DIMANCHE 25 JUIN 1865.

Départ de Tourcoing, Roubaix, Lille, Armentières et Bailleul à

CALAIS.

Prix des places, aller et retour compris : — Dimanche 25 juin 1865, train de plaisir pour CALAIS ; 2^e classe, 5 fr. ; — 3^e classe, 4 fr.

aller.

Départ de Tourcoing, à . . . 6 h. 55 mat.
— Roubaix, à . . . 7 03
— Lille, à . . . 7 30
— Armentières, à . . . 8 02
— Bailleul, à . . . 8 19
Arrivée à Calais à . . . 10 25

retour.

Départ de Calais à . . . 7 h. 45 soir
Arrivée à Bailleul, à . . . 9 45
— Armentières, à . . . 10 05
— Lille, à . . . 10 40
— Roubaix, à . . . 11 30
— Tourcoing, à . . . 11 35

On délivre des billets à l'avance aux gares du chemin de fer du Nord.

CAISSE D'ÉPARGNE DE ROUBAIX

Bulletin de la Séance du 18 juin 1865.

Sommes versées par 72 déposants, dont 11 nouveaux 9,860 —

39 demandes en remboursement. . . 16,653 38

Les opérations du mois de juin, sont suivies par MM. Réquillart-Scrépel et Henri Mathon, directeurs.

Pour toute la chronique locale, J. REBOUX.

Les amis et connaissances de M. PERRAR-JOSEPH DESCATS qui par oubli n'auraient pas reçu de lettre de faire part de son décès sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de vouloir bien assister au convoi et service solennels qui auront lieu le mercredi 21 mai 1865 à dix heures en l'église St^e Elisabeth.

CORRESPONDANCE

Nous publions sous notre responsabilité légale le résumé suivant extrait de nos correspondances :

Paris, 19 Juin 1865

Il paraît que la grève des cochers appartenant à la Compagnie des Petites-Voitures n'est pas encore terminée et qu'elle tend à prendre les proportions d'un événement. C'est du moins la presse parisienne qui veut bien nous l'apprendre. On accuse l'administration des Petites-Voitures d'avoir imposé des conditions trop dures à ses employés et d'avoir blessé les sentiments de justice qui animent ces citoyens peu contribuables. Voilà ce que c'est ; il fallait ne pas perdre de vue tous les égards que l'on doit à ces mendiants de pour-boire. Pourquoi ne pas avoir compris qu'on froissait la dignité et les sentiments de Messieurs les cochers dont l'insolence n'est comparable qu'à la rapacité ? Le plus clair de tout cela c'est que les bourgeois sont forcés de faire toutes leurs courses à pied jusqu'à ce qu'un arrangement intervienne et Dieu sait qui paiera la sauce !

La plaie des grèves, qui vient de s'abattre sur Paris et pour laquelle on ne trouvera pas de remède va nécessairement changer l'aspect de cette ville où les étrangers, les malheureux provinciaux surtout, pourront payer désormais un peu cher le plaisir qu'ils y chercheront ou les nombreux objets de luxe qu'on ne trouve que là. La vente des objets de luxe ira chaque jour en diminuant et quant aux plaisirs et aux distractions, on pourra plus facilement se les procurer à l'étranger. On parle de nombreux trains de plaisir, de voyages organisés par des compagnies puissantes ; on ira un peu partout pour éviter les coupe-jarrets de Paris et l'on aura parfaitement raison. Qu'on vienne encore nous parler de la cherté de la vie en Angleterre ; avant un an, les grèves aidant, Paris d'abord, puis la France auront leur réputation faite et l'on verra ce qu'il en coûte pour aborder cette ancienne terre promise.

Grâce aux progrès dont le besoin ne se fait pas encore sentir, mais que le temps ne peut manquer de réaliser, grâce à l'augmentation effrayante du prix des loyers, Paris deviendra une ville charmante exclusivement habitée par de riches propriétaires. Il faudra nécessairement que chacun y possède son petit hôtel, sous peine d'être exposé à loger à la belle étoile.

Une correspondance parisienne du journal l'Europe nous apporte cette reminiscence de l'incident relatif au discours d'Ajaccio :

« Le jour de la publication de la lettre impériale au Monteur, le prince avait fait préparer au Palais-Royal un registre pour inscrire les noms des personnages qui viendraient faire leurs compliments de condoléance voici les seuls noms qu'on trouva inscrits lorsque le prince demanda le registre : MM. Havin, Gérault, Bixie de Persigny, Duveyrier, Babaud, Larivière et Hugelmann. M. le comte Walewski était venu en personne témoigner de son regret ; mais le prince, parait-il, comptait sur une affluence plus considérable de visiteurs sympathiques. La mise en scène a donc été manquée et le prince a dû être convaincu que le thermomètre de l'opinion a singulièrement baissé. »

Le Daily-News dément le bruit que le prince de Galles doit passer la revue des flottes cuirassées anglaise et française, le 15 juillet, à Plymouth. Ce journal ajoute que la flotte française ne pourra venir en Angleterre qu'au milieu d'août pour cause de réparations.

Un décret du roi d'Italie dissout la municipalité de Naples.

Des mesures ont été prises dans les ports italiens à la suite des avis d'Égypte qui constatent quelques cas de choléra dans ce pays.

Suivant un arrangement intervenu entre le gouvernement pontifical et MM. de Rothschild, les fonds destinés au paiement du coupon semestriel de la dette romaine doivent être déposés à la maison de banque Rothschild de Paris quinze jours avant l'échéance du semestre. Conformément à cet engagement, la notification de Saint-Siège à Paris a consigné, ces jours-ci, les fonds dont il s'agit, s'élevant à plusieurs millions.

On dément, dans les cercles législatifs, le bruit de la démission de M. Berryer comme membre du Corps législatif.

On écrit de Châlons que les manœuvres du camp sont déjà commencées. Le maréchal Niel est installé, avec son état-major, au château précédemment occupé par le maréchal Mac-Mahon.

Le ministre de l'Intérieur a sanctionné la nomination du général Mellinet comme grand-maître de l'ordre napoléonien en France.

La discussion du budget a continué aujourd'hui au Corps législatif. On croit que l'ensemble des crédits pour 1866 sera voté après-demain. Jeudi ou vendredi viendra le projet de loi relatif aux chemins de fer vicinaux.

Parmi les pétitions rapportées samedi au Sénat, il s'en trouvait une ayant pour objet la suppression complète des droits de navigation sur les canaux. Cette réforme très désirable, mais qui ne peut être opérée que par gradation, a été soutenue par M. le comte de Beaumont et combattue, au nom du gouvernement, par M. Cornudet, qui a déclaré que les abaissements de tarifs déjà commencés se continueraient au fur et à mesure des possibilités financières. Sous le mérite de cet engagement, le Sénat a voté l'ordre du jour.

Nous lisons dans le Bulletin de Paris :

Hier et aujourd'hui, des pourparlers ont eu lieu entre des délégués des cochers en grève et les administrateurs de la compagnie des Petites-Voitures. On n'a pu tomber d'accord. Tandis que les cochers prétendent être rétribués insuffisamment, la compagnie affirme qu'ils se font en moyenne 5 francs par jour en dehors de tout prébende, frais, amendes, etc. Posé dans ces termes, le conflit devient à peu près insoluble. C'est pourquoi la compagnie a pris le parti de faire sortir autant de voitures qu'elle trouve de cochers de bonne volonté. Le service de Paris et de la banlieue tend donc à se reconstituer, et se sera sans que l'administration ni le public aient passé tous le fouet impérial de « messieurs les cochers » de sacre ou de remise.

Un correspondant du Times, de New-York, donne, comme suit, l'évaluation de la récolte du coton dans le Sud, y compris le Texas, qui produit chaque année 700,000 balles : récolte de 1861, 3,307,000 ; 1862, 2,000,000 ; 1863, 600,000 ; 1864, 1,000,000 ; 1865, 1,500,000 ; total, 8,600,000 balles. De ces 8,600,000 balles, 500,000 ont été exportées, 180,000 employées, et 1,000,000 brûlées ; ce qui laisse dans le Sud, avec la récolte qui pousse, 3,300,000 balles. h.

Pour toute la correspondance : J. REBOUX

de hêtre et de chêne qui, de chaque côté, ombragent, le limpide ruisseau, la Moulaine, qui l'arrose dans toute son étendue. Les buissons d'aubépine et de noisetiers qui fleurissent au bord de son chemin, et ses forges d'Herseange dont cette laborieuse Moulaine fait mouvoir les lourdes machines, et les villages suspendus aux flancs du coteau, et plus loin les maisons éparses du village de Staines.

Mais la belle saison est finie. L'hiver approche, le froid hiver ! Plus d'oiseaux dans la forêt. Plus de fleurs dans les champs. Les dernières feuilles des arbres tombent, l'une après l'autre, sur le gazon jauni. L'horizon est entouré d'un cercle sombre, et des nuages déchiquetés, comme des voiles en lambeaux, courent à la surface d'un ciel gris.

La jeune femme contemple d'un œil morne ce tableau, dont l'aspect s'accorde avec ses pénibles pensées, et ses enfants, troublés par sa tristesse, la regardent en silence, n'osant l'interroger.

Dante a dit :

Nessun magior dolore
Che ricordarse del tempo felice
Nella miseria.

« Il n'est pas une plus grande douleur que de se souvenir du temps heureux dans la misère. »

Et la pauvre mère est dans son deuil, saisie par le souvenir.

Elle est née dans ce vallon ; elle y a grandi ; elle s'y est mariée. Il n'y a là pas un endroit qu'elle ne connaisse, pas un coin de terre qui n'éveille en elle quelque reminiscence. Au bord de ce ruisseau, elle a joué sous les yeux de sa mère ; dans ces prés, elle a cueilli les fleurs, dont elle paraît l'église aux jours de fêtes ; dans ce

village d'Herseange, elle a goûté les joies inoubliables d'une heureuse vie de famille ; le long de ces bois, elle a entendu, avec un doux tremblement de cœur, le premier aveu de celui qui devait l'épouser. Puis elle a quitté ces lieux, riche, gaie, confiante ; elle y revient veuve, orpheline et pauvre.

« Allons ! » dit-elle en passant la main sur son front, comme pour écarter les idées qui l'obsèdent, et elle se remet en marche.

X. MARMIER.

(Lu suite au prochain numéro.)

AVIS

Vente au prix de facture

D'UN GRAND CHOIX

DE

PAPIERS PEINTS

fins, mi-fins et ordinaires, chênes, Agathes et marbres,

rue de la Fosse-aux-Chênes, 22.

Les personnes qui désireraient faire traduire ou faire écrire une correspondance en anglais, allemand, hollandais, italien ou espagnol peuvent s'adresser au bureau du Journal de Roubaix.

Les savons de toilette constituent une des parties les plus délicates de l'art du parfumeur ; leur bonté dépend du choix des matières premières, des soins apportés à leur fabrication, et se reconnaît à l'absence de toute odeur de rancidité et de causticité. Il est de l'intérêt du consommateur de s'attacher à une marque de fabrique qui justifie sa confiance. Nous lui désignerons celle de CHALMIN, dont les savons, pétris avec toutes les essences et toutes les senteurs, sont renommés pour leurs vertus adoucissantes, et jouissent sur tous les marchés du monde du même crédit que les pommades, les eaux de toilette et les essences de ce consciencieux et habile parfumeur-savonnier.

Voir ses cheveux blanchir prématurément est un supplice pour tout homme du monde qui se sent encore jeune de corps et d'esprit. Quand il s'en aperçoit, il est souvent trop tard pour y remédier. Il faut avant ce moment fatal faire usage de la Pommade épidermique de CHALMIN, qui empêche la décoloration des cheveux, qui les délivre promptement des pellicules nuisibles, et maintient constamment en état de santé la peau du cuir chevelu.

La Monographie des Hémorroïdes

par le docteur LEBEL, opère aujourd'hui une véritable révolution dans la presse médicale. Il n'est question que de guérissons bien authentiques d'une maladie réputée incurable. Un vol. in-8°. Prix 4 fr. en timbres-poste rue de l'Échiquier, Paris.

PRIX DES PLACES

AU DÉPART DE LILLE BILLETS D'ALLER ET RETOUR.

DESTINATIONS.	1 ^{re} classe	2 ^e classe	3 ^e classe
Cambrai	12 45	9 30	7 75
Arras	9 75	7 30	6 05
Lens	6 55	4 95	4 10
Béthune	9 75	7 30	6 05
Lillers	9 75	7 30	6 05
Aire	9 75	7 30	6 05
Roux	8 25	6 15	5 10
Vitry	7 05	5 35	4 40
Douai	5 40	4 05	3 30
Montigny	6 75	5 05	4 15
Somain	7 90	5 95	4 95
Waller	9 40	7 05	5 85
Raismes	10 30	7 65	6 40
Valenciennes	10 45	7 80	6 45
Leforest	4 20	3 15	2 65
Carvin	3 . . .	2 25	1 85
Seclin	1 90	1 35	1 20
Roubaix	1 50	1 15	1 05
Tourcoing	1 90	1 35	1 20
Pérenchies	1 65	1 30	1 . . .
Armentières	2 55	1 90	1 55
Steenwerck	4 20	3 15	2 55
Bailleul	4 90	3 70	3 05
Strazeelle	6 25	4 65	3 90
Hazebrouck	7 20	5 40	4 50
Cassel	8 95	6 70	5 55
Arnèke	10 05	7 60	6 30
Esquelbecq	11 25	8 50	7 05
Bergues	12 75	9 60	8 . . .
Dunkerque	14 10	10 60	8 75
Ebblinghem	8 95	6 70	5 55
Saint-Omer	10 75	8 10	6 70
Watten	12 30	9 25	7 65
Audruicq	14 10	10 60	8 75
Ardes	15 45	11 65	9 60
St-Pierre-Calais	17 35	13 . . .	10 80
Calais	17 80	13 35	11 15

MAUX D'ESTOMAC.

Les malades de l'estomac ou des intestins, les convalescents et les personnes âgées ou faibles de la poitrine, trouveront dans le RAGAMOUT de DELANGRENIER un déjeuner nutritif, réparateur et aussi agréable que facile à digérer. — Dépôt dans chaque ville.

PURGATIF DE DESBRIÈRE.

Composé avec la magnésie pure, le chocolat DESBRIÈRE purge parfaitement et sans irriter. C'est le meilleur PURGATIF dans les affections chroniques ; pris de temps en temps, il expulse la bile et les humeurs qui séjourneront dans les viscères. — Dépôts dans toutes les Pharmacies. (Se défier des contrefaçons.)

Il n'est pas un seul Français qui ne doive connaître l'histoire de la France. Parmi celles qui ont été le plus récemment publiées, il n'en est aucune dont la lecture soit plus facile et plus agréable que celle de MM. Bordier et Charton, ornée de plus de douze cents gravures faites d'après les œuvres d'art anciennes et modernes les plus authentiques, portraits, cérémonies, costumes, scènes de la révolution, batailles de l'empire, etc. Le succès de ce livre égale celui des Voyageurs anciens et modernes et du Magasin pittoresque.

Heures de départ des trains de Roubaix pour Lille.

Matin. — 5.17—7.39 — 8.36 — 9.50 — 10.15 — 12.06.
Soir. — 12.45 — 1.55 — 3.30 — 5.10 — 8.23 — 9.30 — 10.41.
Départs de Lille pour Roubaix.
Matin. — 3.55 — 6.10 — 7.20 — 8.45 — 9.55 — 11.15.
Soir. — 12.20 — 2.05 — 3.00 — 4.50 — 6.00 8.05 — 9.10 — 11.15.